

## L'EMERAUDINE.\*

Chaque fleur a un être qui l'aime, qui vit de sa vie, qui reçoit d'elle tout son bonheur. Ces êtres s'appellent papillons, scarabées, buprestes, et mille noms ignorés dans les salons, mais bien connus de ceux qui étudient la nature. Ces noms sont souvent unis à celui de la plus aimée ; le sphinx du liseron, le papillon du laurier-rose, le scarabée de la primevère, le bupreste du bouton-d'or. Nommez ou l'insecte ou la fleur, on se les rappellera tous deux en même temps : ce sont deux existences liées, comme ces hymens heureux si rares parmi les hommes.

La rose, cette belle parmi les plus belles, ne devait-elle pas avoir son admirateur privilégié, son préféré entre tous ! Elle sourit un instant au papillon qui passe, à l'étourdi moucheeron : mais elle reçoit et cache entre ses fraîches corolles l'Émeraudine fidèle, qui recherche toujours ses parfums : la beauté de l'une n'est-elle pas égale à celle de l'autre ? Le voile de la rose est vert : l'Émeraudine est un insecte qui porte aussi un manteau d'un vert éclatant, chatoyant aux rayons du soleil. Le reste de son vêtement est d'un pourpre violet aussi magnifique que la vive couleur de celle qu'il adore : il porte les couleurs de sa belle : il semble qu'en demeurant sans cesse près de la rose, il a participé à sa beauté. Si la rose se balance au moindre souffle du vent, si elle entrouvre peu à peu ses lèvres vermeilles, l'Émeraudine s'élève sur ses ailes transparentes, abritées par une cuirasse d'or : lorsque le ciel est pur, beau, tranquille et le soleil resplendissant, l'insecte brillant arrive, il semble qu'un rayon du soleil s'est incarné en un être vivant pour mieux se faire sentir à la rose qu'il veut charmer. Il se balance autour de sa fleur chérie : il respire toutes les senteurs qu'elle confie aux vagues de l'air : puis il modère son vol, s'arrête et se précipite au milieu des pauvres étamines, qui le couvrent d'une poussière dorée. A son arrivée, les pétales arrondis frémissent de plaisir et se redressent autour de lui comme de fraîches tentures de rose. Le plus doux miel lui est offert, non comme à l'abeille qui butine pour une république dont la foule avide et paresseuse occupera à son profit l'industrie des plus actifs ; ce miel est pour lui seul ; la beauté choisit ce qui est beau, tout le reste est profane et indigne.

J. FREDERICK.

---

(1) Nom vulgaire de la *Cétoine* verte, couleur d'émeraude. Nous ne l'avons pas rencontrée ici, mais il y a la petite *Cétoine* à bandes argentées qui vit aussi sur la rose.